**Dissertation**

**La poésie doit-elle selon vous décrire la réalité du monde ou la transfigurer ?**

**Vous répondrez en vous appuyant sur votre lecture des *Fleurs du mal* de Baudelaire et sur le parcours associé « L'Alchimie poétique : la boue et l'or ».**

**Conseils :**

**Prenez le temps d'analyser la question**. Demandez-vous d'abord en quoi elle se rattache à ce que vous avez étudié dans l'année sur la poésie, au « parcours » que vous avez suivi. **Repérez les termes clés** et essayez de les définir le plus précisément possible, en particulier quand ils sont difficiles (ici, « transfigurer »). **Identifiez les points possibles de discussion** : ici, le verbe de modalité « devoir » est ambigu (exprime-t-il une nécessité absolue ou une obligation morale ?) et l'alternative est contestable (n'y a-t-il pas d'autres buts envisageables pour la poésie ?).

**Dégagez les présupposés du sujet**, c'est-à-dire les informations à tirer de tel ou tel mot. Par exemple, « décrire » implique que le rôle du poète est limité et que la poésie doit tendre à une certaine objectivité ; « transfigurer » implique au contraire une intervention du poète, qui impose une métamorphose à la réalité, probablement parce que celle-ci le déçoit (peut-être par sa laideur, ses limites *etc.*)

**Mettez au jour les sous-entendus** éventuels du sujet, les éléments que vous pouvez reconstruire vous-même, en particulier par rapport aux **connaissances** du cours qui sont attendues de vous. « Décrire la réalité », par exemple, peut renvoyer à des connaissances d'histoire littéraire : le mouvement du Parnasse par exemple accorde une place importante à la description ; le mouvement réaliste est également une esthétique contemporaine de Baudelaire ; la « réalité » s'oppose souvent chez Baudelaire à l'idéal ; « transfigurer » fait écho à l'idée baudelairienne de sorcellerie et d'alchimie...

**Reformulez le sujet pour en dégager une problématique**, c'est-à-dire une question qui guide selon une perspective particulière votre réponse au sujet. Par exemple, ici : « Dans quelle mesure la poésie, depuis Baudelaire, donne-t-elle au poète la mission de transformer la réalité plutôt que la décrire ? »

**Proposition de plan détaillé :**

1. **Le poète est attentif à la réalité du monde**

**A. La poésie est chose humaine et évoque donc la réalité dans laquelle vit l'homm**e, le rapport de celui-ci au monde : importance des sensations (notamment les odeurs, chez Baudelaire, ex. « Parfum exotique ») ; importance des plaisirs (vin, érotisme *etc.*)

**B. Le poète observe la réalité du monde dans ce qu'elle a de plus trivial, voire de plus répugnant** : Baudelaire s'attache à la ville (« Le Soleil » avec « le vieux faubourg », « Le Cygne », « Les Sept Vieillards »), à la misère humaine qui s'y montre (« Le Vin des chiffonniers ») ; il observe aussi les objets et les êtres les plus vils ( charogne, boue...) ; Corbière évoque aussi un crapaud.

1. **Mais il en dévoile des aspects profonds, insoupçonnés**

A. Le poète voit par-delà la réalité : il sait déchiffrer la nature, mettre en lien les différentes sensations au sein de synesthésies, et voir l'idéal par-delà le réel (« Correspondances »). Comme l'écrit V. Hugo dans « Fonction du poète », il voit ce que les autres ne perçoivent pas et peut ainsi guider les peuples.

**B. Il met au jour les diverses facettes d'une réalité, souvent contradictoires** : la femme, chez Baudelaire, est à la fois attirante et cruelle, angélique et démoniaque, artificielle et naturelle (« La Chevelure », « Une passante », « Les Métamorphoses du vampire ») ; la mort est angoissante mais elle a aussi sa beauté et ouvre l'accès au « nouveau » (« Le Voyage »). Ainsi, Ponge, plus tard, montrera aussi des facettes contrastées de « L'Huître », son extérieur et son intérieur formant presque une antithèse.

1. **Le poète « transfigure » la réalité pour lui donner un sens**

**A. Le poète est un rêveur** qui suit la pente de son imaginaire, parfois accentuée par les paradis articifiels du vin, de la drogue (« Rêve parisien ») ou de la femme (« Parfum exotique »). C'est un « voyant » pour reprendre l'expression de Rimbaud qui perçoit le monde de l'Idéal (« Elévation »). Comme l'écrit Corbière qui s'identifie à un crapaud, il a un « oeil de lumière ».

**B. Le poète est un alchimiste** qui peut transformer la boue en or, par la « sorcellerie évocatoire » du langage, qui fait naître l'œuvre d'art à partir de la réalité la plus hideuse (« Une Charogne »). Comme lui, le poète Francis Ponge magnifie la boue par une « Ode ». Le dramaturge Wajdi Mouawad explique ce processus par la métaphore du scarabée bousier.

**Sujet voisin (exposé)**

La poésie doit-elle nécessairement embellir le monde réel ? Vous répondrez dans un développement structuré et argumenté, en vous appuyant sur votre lecture des *Fleurs du mal,* sur les textes étudiés en classe ainsi que sur vos lectures et votre culture personnelle.

I- La poésie traditionnelle embellit, et Baudelaire parfois, transfigure les éléments cruels et banals de l'existence  
Extraire la "quintessence", se concentrer sur le plus beau.  
Le poète comme "parfait chimiste" et "âme sainte".  
Transformer une expérience prosaïque, douloureuse.  
  
II-Mais elle montre aussi l'horreur du monde telle qu'elle existe dans sa vérité. Le poète ose parler de la laideur, du quotidien, de thèmes prosaïques, du quotidien  
La misère, la débauche dans toutes leurs dimensions.  
La vérité de la mort, de la guerre plutôt qu'une fausse beauté.  
Elle exprime le spleen du poète face à la laideur  
  
III-Elle change surtout notre regard sur le monde, redéfinit la beauté et dit ce que nous saurions dire  
Elle permet de voir autrement le banal, de rêver.  
Elle permet de prendre conscience de partager sensations, émotions.  
Elle exprime l’indicible et l’ineffable grâce à l’alchimie du Verbe"Alchimie de la douleur",